

CERBÈRE

Le feu détruit 45 hectares

PAGE 7

CANET ROUSSILLON FC

Des Australiens investissent dans le club

PAGES SPORTS

INTERIEUR & DECO

LES SOLDES SONT LÀ ! -50%

MEUBLES - CANAPÉS - DÉCO

1 avenue Ampère - Mas Guérido CABESTANY  
Ouvert lundi - samedi 10h-12h / 14h- 19h

# L'INDÉPENDANT

CATALAN

Dimanche 1 août 2021 • N°212 • Espagne 2,70€ • France 2€

lindependant.fr

## Perpignan : les anti-pass en force dans la rue

COVID. Au moins 3 000 anti-pass sanitaire manifestaient hier. La mobilisation se muscle dans les P.-O. P. 5

JEUX OLYMPIQUES

Judo en or  
rugby à VII  
en argent

PAGES SPORTS



CÉRET

Noir total  
pour la nuit  
des étoiles

PAGE 15

LE SOLER

Henriette  
à 110 ans

PAGE 11

MIDI

Aujourd'hui avec L'INDÉPENDANT

Votre Région

Vos Envies

Votre MIDI

DAVIDE CHER



Photo Nicolas Parent

## Les secrets de la hêtraie de la Massane

Reportage au cœur de cette forêt des Albères encore à l'état sauvage et classée cette semaine au patrimoine mondial de l'Unesco.

PAGES 2 ET 3

CASÉO MENUISERIES NEUF & RENOVATION

299, bd Marius Berliet  
66000 PERPIGNAN  
Tél : 04 68 61 06 20  
mail : contact@alu-perpignan.fr

CASÉO MENUISERIES NEUF & RENOVATION

POCKET

Tourisme et loisirs en Pyrénées-Orientales

Je réserve mes activités ou mon séjour sur [PO-cket.fr](http://PO-cket.fr)

Avec TV Mag, Midi et le cahier sport



LA HÊTRAIE DE LA MASSANE CLASSÉE PAR L'UNESCO

# « Il faut la protéger mais ne pas s'en occuper »

GRAND ANGLE

La hêtraie de la forêt de la Massane dans les Albères, sur la commune d'Argelès, est exceptionnelle. L'activité humaine n'a plus court depuis un siècle et demi. Dès les années cinquante les scientifiques ont estimé qu'elle devait être préservée en l'état. En 1973 la réserve naturelle de la Massane était créée. Cette semaine un pas de plus dans la reconnaissance a été franchi, l'Unesco vient d'inscrire la hêtraie de la Massane au patrimoine mondial. Reportage.

Voilà plus de 150 ans qu'aucune activité humaine n'a été engagée sur le site protégé de 336 hectares, sur la commune d'Argelès-sur-Mer, au sein de la Réserve naturelle de la Massane. « C'est une forêt que l'on nomme primaire et ancienne, assure Joseph Garrigue le conservateur du lieu. Le fait que nous n'intervenons à aucun moment sur le site, ni pour enlever les arbres morts, qui sont source de vie, ni pour éliminer certains prédateurs, nous permet de suivre l'évolution naturelle des arbres et du biotope. Ici, les hêtres évoluent à leur rythme. Nous nous contentons, si l'on peut dire, de regarder, observer, noter son évolution. D'où l'expression que l'on utilise parfois : la protéger, s'en préoccuper, mais ne pas s'en occuper. La forêt a beaucoup à nous dire. Et toutes celles qui sont gérées pour l'utilisation du bois ne permettent pas ces observations pourtant importantes pour la science. »

Car l'évolution de la forêt se fait ici à l'échelle du millénaire, et non à celle de l'Homme. Un temps qui permet aux scientifiques de comprendre les capacités d'adaptation d'une forêt notamment face aux dérèglements climatiques.



« La forêt a beaucoup à nous dire »

La Massane devient ainsi une sorte de poste avancé du changement climatique.

La surprise pour le profane est de voir qu'une forêt laissée à elle-même ne devient pas inextricable. Elle se régule et les arbres pouvant prendre de la hauteur, prive de lumière les strates inférieures, les sous-bois restent clairs. Et les arbres meurent quand la nature le décide, et non pas à coups de tronçonneuse.

La mise en lumière de cette hêtraie par son classement au patrimoine mondial de l'Unesco va titiller la curiosité du public, qui va vouloir visiter ce sanctuaire naturel.

« L'accès à la forêt n'est pas interdit, détaille Diane Sorel, chargée de communication scientifique de la réserve, mais il n'est pas promu ». Ceux qui veulent absolument la voir, devront

produire des efforts : le sentier qui monte sur le site est abrupt, long, piégeux et non

fléché. « C'est aussi cet accès difficile qui a protégé la forêt, assure Joseph Garrigue. Comme elle est difficile et compliquée à atteindre, son exploitation n'était pas rentable, d'où l'abandon de l'activité humaine. » Des restrictions d'accès sont d'ores et déjà prévues comme la limitation du passage des VTT à assistance électrique.

Dossier Denis Dupont



Aucune activité n'a été engagée sur ce site protégé de 336 hectares.

Photos Nicolas Parent



**LUNA PARK**  
**ARGELES**

**TOUS LES SOIRS  
DES 20H30  
TOUS LES MANEGES  
A TARIF REDUIT**

IMPASSE COPERNIC 66700 ARGELES SUR MER - WWW.LUNA-PARK-ARGELES.COM



## UNESCO

« Ce ne sont pas des choses qui arrivent tous les jours »

En marge de ce classement au patrimoine mondial de l'Unesco, ce vendredi une conférence de presse réunissait les acteurs politiques et les responsables de la réserve naturelle de la Massane. L'occasion pour le député Sébastien Cazenove de décerner « à l'équipe de la Massane la médaille d'honneur de l'Assemblée nationale ». Elle a été remise à Joseph Travé le scientifique à l'origine de la création de la réserve. L'ensemble des intervenants s'est félicité de l'inscription par l'Unesco au patrimoine naturel mondial. « Ce genre de distinction n'arrive pas tous les jours, relevait Antoine Para le maire d'Argelès-sur-Mer, elle nous rend tous fiers, et valorise la ville et le département ».



► 8000 espèces habitent la forêt de la Massane

Nicolas Perret

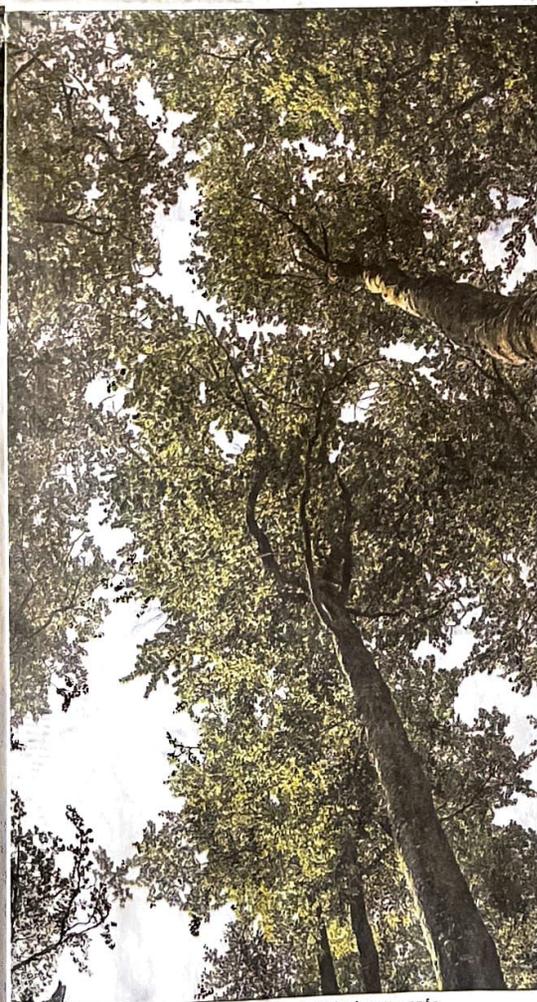
## Un sanctuaire pour la faune et la flore

**L**i n'y a pas d'autres endroits où on dénombre autant d'espèces sur un espace si petit », assure Joseph Garrigue. En effet on estime que près de 8 000 espèces (essentiellement des insectes) sont présentes sur la forêt de la Massane comme la Rosalie des Alpes ou le Bousier, dont le nom catalan est le *scarabée merdeux*. Cet insecte a pratiquement disparu car les

beaucoup de vaches sont traitées aux antibiotiques ce qui rend leurs bouses non consommables par le coprophage. Les vaches qui évoluent sur les pâturages de la Massane (dites vaches de l'Albère) ne sont pas traitées, la symbiose entre l'animal et les insectes de la forêt est respectée. Alors que les anciens racontaient que dans la Massane, le petit fleuve côtier qui serpente dans

la forêt, on pouvait à une certaine époque de l'année « ramasser les anguilles à la pelle », aujourd'hui elles ont pratiquement disparu. La création du port d'Argelès et la modification de l'embouchure de la Massane en sont certainement la cause, les anguilles ne pouvant plus remonter le fleuve pour se reproduire..

Denis Dupont

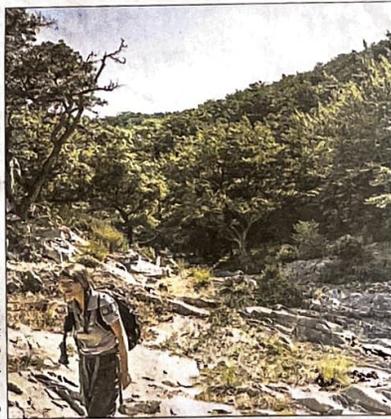


► 50 000 hêtres sont observés et suivis chaque année.

## La menace du dérèglement climatique

**L**e hêtre est plutôt une espèce de montagne, voire de haute montagne. Il a trouvé sur les hauts d'Argelès-sur-Mer un microclimat qui lui a permis de s'épanouir. Mais il n'est pas impossible que cela vienne à évoluer défavorablement. La baisse de la pluviométrie, la hausse progressive des températures, les gels tardifs... autant de signes de ce dérèglement climatique qui vient impacter la vie de la forêt.

Sur le site, 50 000 arbres sont suivis annuellement depuis une vingtaine d'années. On observe une mortalité dix fois supérieure à celle observée dans d'autres hêtraies. Les observations sur les arbres vivants et morts sont une source de données exceptionnelles pour la communauté scientifique. Pour observer la faune, le site est équipé d'enregistreurs de chauves-souris migratrices comme la Grande noctule, placés sur leurs passages présumés. Il y a aussi des pièges photo pour voir notamment le comportement des genettes, renards, sangliers, et même des chats forestiers. « Durant des années de présence sur le site, confie le conservateur, je n'en avais vu que deux ou trois. Et puis on a installé des camera pièges et dans la semaine suivante, on en a répertorié une dizaine. Preuve que ces chats forestiers, dits aussi chats sauvages, savent se cacher... Mais ils sont bien présents. »



D.D

### La Fajouse lieu de sacrifices...

**I**ngrid Dunyach, docteur en archéologie et ingénieur d'études au CNRS, a étudié le site archéologique de La Fajouse, dans la réserve naturelle juste à la lisière de la hêtraie depuis 2012. Ses travaux démontrèrent que les lieux étaient occupés dès l'âge de fer (VI<sup>e</sup> siècle avant Jésus Christ). Les objets trouvés au pied d'un gros rocher et d'une source laissent à penser que le site de la Fajouse était dédié à des offrandes, voire des sacrifices, des rites helléniques y auraient certainement été ensuite pratiqués sur ce que certains nomment « un sanctuaire des eaux ».

### Comment la forêt a échappé à l'héliport

**J**oseph Travé, ancien directeur de la de recherche pour le CNRS à Banyuls-sur-Mer est à l'origine de la création de la réserve, en 1973, bien avant le décret qui officialisait ce type de structure. En 1969, il répond à Paris-Match où il évoque la forêt millénaire de hêtres de la Massane. Il alerte aussi sur le projet de route qui devrait traverser le site entre l'ex-nationale 9 (celle qui va au Perthus) et l'ex-nationale 114

■ « La forêt de Fontainebleau à 10 minutes de la mer »...

Un projet qui entrait dans le cadre de la Mission Racine pour développer le tourisme en Roussillon. Grâce aussi aux protestations des diverses associations agricole et écologiste de l'époque, ce projet a été stoppé en extremis. « On a aussi échappé à un projet des équipes de Gaston Pans, le maire de l'époque, sourit Joseph Travé, un projet d'héliport et de loisirisme pour touristes aisés sur le site. On avait même déjà trouvé le slogan publicitaire pour attirer les acquéreurs de ce Super Argelès : La forêt de Fontainebleau à 10 minutes de la Méditerranée ».

D.D

### Le champignon sauveur

**C'**est l'expression amusée de Joseph Garrigue devant ces champignons étonnants qui ce développement sur les troncs des hêtres. Un signe de mauvaise santé de l'arbre, car il n'a pas su empêcher l'invasion du champignon. Si ce dernier est un « sauveur de l'humanité », c'est que sa composition filandreuse permet d'allumer facilement le feu. « Alors que dans les forêts gérées, il est peu présent, on en trouve un grand nombre ici, précise encore le conservateur. On a aussi pu déterminer et observer que l'amadouvier était lui-même un habitat pour de nombreuses espèces qui peuvent s'y nourrir. »